



# Mettre en place des relations entre exploitations grandes cultures et exploitations d'élevage



## METTRE EN COMMUN DU MATERIEL ET DES TRAVAUX AGRICOLES VIA UNE CUMA INTEGRALE

La Cuma intégrale est une Cuma qui possède l'ensemble de la chaîne de mécanisation dont la traction, du travail du sol jusqu'à la récolte. Les adhérents n'ont presque plus de matériels en propriété individuelle. Une Cuma intégrale se distingue d'une Cuma «classique» par le taux d'intégration du matériel : environ 80% du matériel est partagé. Les différents niveaux d'intégration sont progressifs : le matériel, l'organisation, la main d'œuvre pour aller jusqu'à l'assolement en commun.

Les intérêts sont multiples : améliorer la performance, rester compétitifs, anticiper les évolutions économiques, améliorer la qualité de la vie et bénéficier de la force d'un groupe !

### TÉMOIGNAGES D'AGRICULTEURS



## Mutualiser le matériel et les chantiers

### PROFILS DES EXPLOITATIONS DES AGRICULTEURS RENCONTRES

#### Localisation



de 0 à 27 km maximum pour les plus éloignées

#### 3 exploitations 100 % grandes cultures

Au total : 3 UTH

Type de cultures : Blé, colza, pomme de terre, betteraves, maïs, lin

SAU cumulée : 350 ha

#### ... dont André

Système grandes cultures

1 UTH

SAU : 60 ha

SCOP (blé, colza) : 30 ha

Cultures sarclées (pomme de terre, betteraves sucrières) : 24 ha

Lin textile : 9 ha

Sols : terres limoneuses avec + ou - d'argiles

#### 4 exploitations avec un atelier d'élevage

Au total : 5,5 UTH

Type de cultures : Lin, Pomme de terre, Blé

SAU cumulée : 495,5 ha

Ateliers d'élevage : Bovins lait (450 000 L de lait) - Bovins allaitant (25 vaches et engraissement des veaux) - 2500 poules pondeuses  
Engraissement

#### ... dont Thierry

Système engraisseur

1,5 UTH

SAU : 136 ha

SFP (herbe, maïs) : 15 ha

SCOP (blé) : 63 ha

Cultures sarclées (pomme de terre, betteraves sucrières) : 33 ha

Lin textile : 15 ha

Pois de conserve : 10 ha

Engraissement (145 jeunes bovins / an)

Sols : limons moyens- limons argileux, 15% de biefs (argileux à 25-35%)

### VIGILANCE JURIDIQUE

La notion d'engagement de chaque exploitation est plus forte que dans une CUMA classique et demande à être bien débattue car l'adaptation dans le temps est plus difficile et plus impactante sur le collectif. Les écrits sont très importants et doivent être validés dans les instances (conseil d'administration).

Pour monter une CUMA intégrale en tant que sous-groupe d'une CUMA multi-activités, il faut obtenir une validation du conseil d'administration.

Pour plus de détails, téléchargez le guide juridique ou contactez une fédération de CUMA.

<http://www.centre.chambagri.fr/developpement-agricole/cerel.html>



# ÉTAPES CONDUISANT À LA MISE EN PLACE DE LA CUMA INTÉGRALE

## CONNAISSANCE DE SES COÉQUIPIERS, HABITUDE À TRAVAILLER ENSEMBLE

Depuis plusieurs générations, les agriculteurs travaillent en chantier sur plusieurs communes voisines. En 1991, Thierry, André, et 8 autres jeunes installés s'inspirent d'une CUMA voisine pour monter la leur et s'équipent en matériel coûteux, en particulier pour la culture de pommes de terre. En 2001 et 2003, ils montent des « chantiers lin ». Ils investissent alors dans une moissonneuse-batteuse plus performante pour se dégager du temps **mais ces cultures à plus haute valeur ajoutée sont chronophages et nécessitent beaucoup de main d'œuvre alors que certaines exploitations voient leur nombre d'actifs diminuer avec le départ à la retraite des parents.**

### > 1<sup>er</sup> ESSAI

Cette habitude de travailler en groupes les incite courant 2010 à rationaliser les chantiers en travaillant à 7 exploitations afin d'optimiser les facteurs de production. « *Du 15 août au 15 novembre on a essayé de travailler au maximum en commun pour rationaliser la main d'œuvre et le matériel* » témoigne Thierry. Ils ont comptabilisé leur temps de travail et leur matériel à l'aide d'une banque de travail : « *Ca a permis de bien nous connaître mais il y avait un trop gros déséquilibre de la banque* » constate Thierry. De plus, **ils ont observé quelques pauses en lien à des problèmes de logistique.**

### > MONTAGE ET FONCTIONNEMENT DE LA CUMA INTÉGRALE

Ces 7 exploitations habituées à travailler à plusieurs décident en 2012 d'aller plus loin et de passer en CUMA intégrale.

#### Le matériel

Plusieurs experts ont estimé le parc matériel de chacun. Les meilleurs éléments ont été rachetés par la CUMA, les éleveurs ont conservé en propriété leur matériel d'élevage, et le reste a été revendu. Ils ont aussi acheté du nouveau matériel car « *le matériel pour 750 ha n'est pas le même que pour 150 ha* » témoigne Thierry. Ils ont alors investi dans des tracteurs plus puissants, des déchaumeurs plus larges ...

Ils se sont tous portés caution solidaire au moment de la transition en CUMA intégrale.

**Chaque exploitant s'est engagé sur une part d'utilisation pour chaque matériel** car « *quand on achète un matériel, pour être sûr de pouvoir le rembourser, on fait signer à l'adhérent un engagement sur un certain nombre d'hectares ou de volume* » affirme Thierry. Ensuite, « *le matériel est facturé en fonction de l'utilisation ou en fonction de l'engagement* ».

#### Répartition des tâches

Ils ont décidé de **se répartir les tâches, chacun se voyant confier des chantiers et le matériel associé** : « *ça a été en fonction des disponibilités de chacun, de ce qu'il voulait plus ou moins faire, ses habitudes de chacun et de sa maîtrise des outils. Ça s'est fait assez naturellement* ». « *Chacun maîtrise ses tâches : ça fait moins de casses et on est plus performant* ». Le risque est que si l'un est absent ou indisponible, le travail ne soit pas fait. C'est pour cela que Thierry précise : « *on essaie toujours de mettre les gens en binôme pour que si le titulaire a un empêchement, le travail puisse se faire* ».

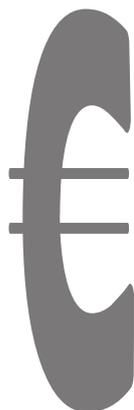
#### Concertation et règles de décision

Les exploitants organisent une réunion hebdomadaire car « *tous les chantiers sont décidés en commun* » et évoquent ainsi les éventuelles situations de litiges. Ces délibérations visent à répondre à plusieurs questions : dans quel ordre procéder? en cas d'aléas, comment indemniser les exploitants subissant la non disponibilité du matériel?, etc.

## La comptabilité

« *Même si ça a été un peu compliqué, la mise en place s'est bien passée. C'est surtout quand il faut faire les comptes que ça devient difficile.* » reconnaît André. Ils rencontraient également quelques difficultés organisationnelles. Ils avaient besoin de synchroniser des informations. André a réalisé des tableurs qu'il partage avec ses collègues via Dropbox\*. Ils peuvent ainsi gérer l'emprunt de matériel, leurs itinéraires techniques à la parcelle et suivre l'avancement des chantiers. C'est également un réel outil pour la comptabilité.

Les exploitants cherchent à répartir au plus juste les frais sans pour autant rentrer dans un niveau de détail qui alourdirait trop leur système. Il a donc fallu trouver des clés de répartition. « *On a tâtonné pour trouver les bonnes solutions et il y a encore des choses à améliorer* ». Ils ont tout d'abord fait le choix de mutualiser des chantiers. Cela permet de simplifier les calculs et la répartition dans la banque de travail mais aussi de s'affranchir d'éventuelles inégalités : « *Je peux avoir une panne ou n'importe quoi, pourquoi ça serait comptabilisé à l'un plus qu'à l'autre ?* ». Les chantiers mutualisés sont généralement facturés à l'hectare mais parfois d'autres facteurs interviennent. Par exemple, l'épandage d'engrais est facturé à 50 % en fonction de la superficie et 50 % au tonnage épandu.





# IMPACTS ÉVALUÉS SUR LES DEUX SYSTÈMES TÉMOINS

PERCEPTION DES IMPACTS		André Système grandes cultures <i>en comparaison à une situation classique en CUMA</i>	Thierry Système engraisseur <i>en comparaison à une situation classique en CUMA</i>
<b>IMPACTS ÉCONOMIQUES SUR</b>			
LES PRODUCTIONS	Valeur des productions	<b>+</b> Cultures à plus haute valeur ajoutée	<b>+</b> Cultures à plus haute valeur ajoutée
	Niveau de production	<b>+</b> Amélioration des pratiques conduisant à de meilleurs rendements	<b>-</b> Itinéraires techniques moins ajustés à la parcelle (nombre de variétés plus restreint, pour chaque travail, il y a un premier et un dernier)
LE MATÉRIEL	Charges de mécanisation	<b>-</b> Réamortissement du parc matériel	<b>+</b> Diminution des charges Mutualisation des casses
	Performance	<b>+</b> Matériel plus puissant et plus performant	<b>=/+</b> Déjà bien équipé auparavant
	Place au stockage	<b>=</b> Pas d'impact constaté	<b>+</b> Moins de matériel à stocker
LE CARBURANT		<b>-</b> Matériels plus puissants et plus consommateurs	<b>+</b> Matériels plus puissants et donc moins de passages
LA TRÉSORERIE	Investissements par la CUMA	<b>-</b> Ne perçoit plus de plus value à la revente du matériel	<b>+</b> Paiement à la prestation
LES CHARGES SALARIALES		<b>+</b> Économie sur la main d'oeuvre (saisonniers)	<b>+</b> Économie sur la main d'oeuvre
<b>IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX SUR</b>			
L'EAU		<b>+/-</b> Le matériel performant permet optimisation et précision (phytosanitaires) mais les tracteurs plus puissants sont plus consommateurs en carburant	<b>+</b> Matériels performants donc réduction du nombre d'heures de tracteur et certains traitements phytosanitaires remplacés par des passages mécaniques
L'AIR			
<b>IMPACTS SOCIAUX SUR</b>			
LE RELATIONNEL		<b>+</b> Échanges, motivations, émulation du groupe	<b>+</b> Échanges, motivations, émulation du groupe
LA CAPACITÉ D'ADAPTATION		<b>+</b> Fortes capacités pour s'adapter aux réglementations et répondre à des marchés de niches	<b>+</b> Fortes capacités pour s'adapter aux réglementations et répondre à des marchés de niches
L'ORGANISATIONNEL		<b>-</b> Anticipation et coordination	<b>-</b> Anticipation et coordination
LE TRAVAIL	Répartition des tâches	<b>+/-</b> Nécessité de travailler à l'extérieur au moins aussi bien que chez soi	<b>+</b> Spécialisation dans des tâches appréciées
	Quantité	<b>=</b> Temps gagné sur le terrain réinvesti dans la comptabilité	<b>=</b> Temps gagné sur le terrain réinvesti dans la comptabilité
	Qualité	<b>+</b> Plus de confort matériel	<b>+</b> Plus de confort matériel
		<b>-</b> Plus de pression	<b>=</b> Pas d'impact constaté
LA SÉCURISATION DU SYSTÈME		<b>+</b> Personnel qualifié en cas d'absence	<b>+</b> Personnel qualifié en cas d'absence
LA MAÎTRISE DES COÛTS		<b>-</b> Moins bonne maîtrise car géré en collectif	<b>+</b> Charges fixes maîtrisées
LA MAÎTRISE DU SYSTÈME		<b>-</b> Décisions à 8	<b>-</b> Décisions à 8
LA GESTION ADMINISTRATIVE		<b>-</b> Complexification de la comptabilité	<b>-</b> Complexification de la comptabilité
LES CONNAISSANCES		<b>+</b> Interactions, connaissances supérieures	<b>+</b> Interactions, connaissances supérieures

## > Vous avez dit Dropbox ?



**Dropbox** est un logiciel gratuit qui permet de partager et de synchroniser des fichiers via Internet. Les 8 exploitants membres de la CUMA intégrale remplissent annuellement des tableurs accessibles par tous dans lesquels ils indiquent notamment pour chaque parcelle la variété à semer ou planter. Chaque personne en charge de semis se réfère donc à ce document.

Dans un autre tableur, les exploitants indiquent par type d'engrais les quantités à épandre sur chaque parcelle et l'exploitant en charge de l'épandage remplit ensuite la quantité réellement épandue. D'autres tableurs permettent encore de renseigner le temps de travail par chantier, l'utilisation de matériels, etc. Ces documents sont à la base de la facturation.

TYPE D'ENGRAIS		0-11 -37 LIN		
SUIVI	Épandage à faire ou réalisé	RÉALISÉ	Date de réalisation	10/03/2015
ANDRÉ	Nom Parcelle	chabé ch habarq	ch Savy	
	Surface (HA)	6,11	2,83	
	Commentaire	chemin / habarq /gauche	contre colza 56 mètres	
	Quantité (kg/ha)	200	200	
	Quantité TT à épandre /parcelle	1250	570	
	Quantité facturée	1296	617	0
TYPE D'ENGRAIS		0-15-33 POIS		
SUIVI	Épandage à faire ou réalisé	RÉALISÉ	Date de réalisation	10/03/2015

## > LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Ce type de partenariat est relativement complexe. Les exploitants ont appris à travailler ensemble depuis des années : c'est ce qui fait que ça fonctionne. Thierry et André ont souligné tous les deux à plusieurs reprises l'importance de « l'humain » dans ce type de projet. Il faut :

- ▶ « **anticiper, discuter, bien se connaître et avoir à peu près les mêmes pôles d'activités**, sinon c'est pas évident pour organiser les chantiers et pour comprendre les problématiques du voisin »
- ▶ « **avoir un objectif commun et que tout le monde arrive à trouver sa place aussi** » considère André et « *il ne faut pas faire ça pour une raison économique, sinon ça ne va pas tenir* » considère Thierry
- ▶ **trouver les clés de répartition** qui simplifient la répartition des coûts mais qui satisfont tout le monde.
- ▶ que chacun comptabilise ses activités avec **assiduité**
- ▶ que « *quand on fait le boulot à l'extérieur, il faut au moins faire aussi bien que chez soi* ».

Thierry et André se demandent quel sera l'avenir de la CUMA intégrale après transmission de leurs entreprises respectives. Comment des personnes qui ne se connaissent peut-être pas appréhenderont ce type de structure qui requiert des liens humains forts ?

## > L'AVIS DE L'ÉQUIPE PROJET

La Cuma intégrale permet, au-delà d'écraser les coûts de matériels, de mutualiser les ressources des exploitations adhérentes, tout en gardant leur indépendance. Plusieurs conditions de mise en œuvre et de pérennité sont à respecter :

- ▶ Développer l'interconnaissance, affirmer la volonté de travailler ensemble et formaliser une organisation.
- ▶ Tirer parti des différences : précocité et agronomie des parcelles, compétences diverses et affirmées...
- ▶ Définir, écrire et appliquer les règles du groupe et les engagements de chacun, prévoir les espaces de régulation et de débat.

## > MÉTHODE

Des relations de coopération entre systèmes spécialisés existent mais ces expériences sont à la marge. Afin de créer ces fiches témoignages, des entretiens semi-directifs d'exploitants ont été réalisés. La démarche consistait à faire évaluer les impacts économiques, environnementaux et sociaux en comparaison à une situation antérieure réelle et/ou hypothétique. Cette analyse des coûts et des bénéfices liés à la mise en place de partenariats entre systèmes a été effectuée en priorité d'un point de vue économique pour faciliter la comparaison. Le reste a été évalué quantitativement si possible, ou de manière qualitative sinon.

Pour plus de détails, téléchargez le rapport d'étude présentant toute la méthode et les résultats d'étude.

<http://www.centre.chambagri.fr/developpement-agricole/cerel.html>

Ce travail a permis d'élaborer un guide pour aider à trouver le bon équilibre dans un partenariat inter systèmes.

## PROJET Cerel

CRÉER LES OUTILS D'APPROCHE HUMAINE, ORGANISATIONNELLE ET JURIDIQUE POUR DÉVELOPPER DES COMPLEMENTARITÉS TERRITORIALES ET DES SYNERGIES LOCALES ENTRE SYSTÈMES SPÉCIALISÉS CÉRÉALES/GRANDES CULTURES ET SYSTÈMES D'ÉLEVAGES

Pour plus de détails, téléchargez le dossier complet d'appel à projet et consultez notre page web.

<http://www.centre.chambagri.fr/developpement-agricole/cerel.html>

### Références

<http://www.pca-cem.cuma.fr/dossiers/cuma-integrale>

LES PARTENAIRES



CHER  
DEUX-SÈVRES  
LOIR-ET-CHER  
MAYENNE  
VENDÉE  
VIENNE  
CENTRE-VAL DE LOIRE



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»